

Institut national de médecine agricole (INMA - Tours)

L'institut a toujours permis de conjuguer au futur le souci de la santé au travail, en informant et en formant les acteurs de la prévention professionnelle et de la santé publique des mondes agricole et rural.

Michel Gagey*, Jean-Pierre Grillet**, Benoît Crochet**, Patrick Choutet***

L'agriculture a toujours évolué au fil du temps en lien avec l'amélioration continue des connaissances, des pratiques et des progrès technologiques. Durant l'après-guerre, cette évolution est devenue révolution (« verte »), marquée par une amélioration sans précédent des rendements. Le passage d'une agriculture « attelée » à une agriculture « mécanisée » (multiplication par 5 du nombre des tracteurs entre 1950 et 1965), les progrès en matière d'intrants (généralisation de l'usage des engrais et des produits phytosanitaires), les améliorations génétiques animales et végétales ont favorisé l'industrialisation de la production et l'émergence de la filière agroalimentaire.

Cette évolution ne s'est pas faite à dangers et risques professionnels constants pour les travailleurs du monde agricole. Des risques existants ont été majorés, d'autres sont apparus, avec des expressions cliniques jusqu'alors peu connues (pour les risques toxiques notamment) du plus grand nombre des praticiens, peu en charge de

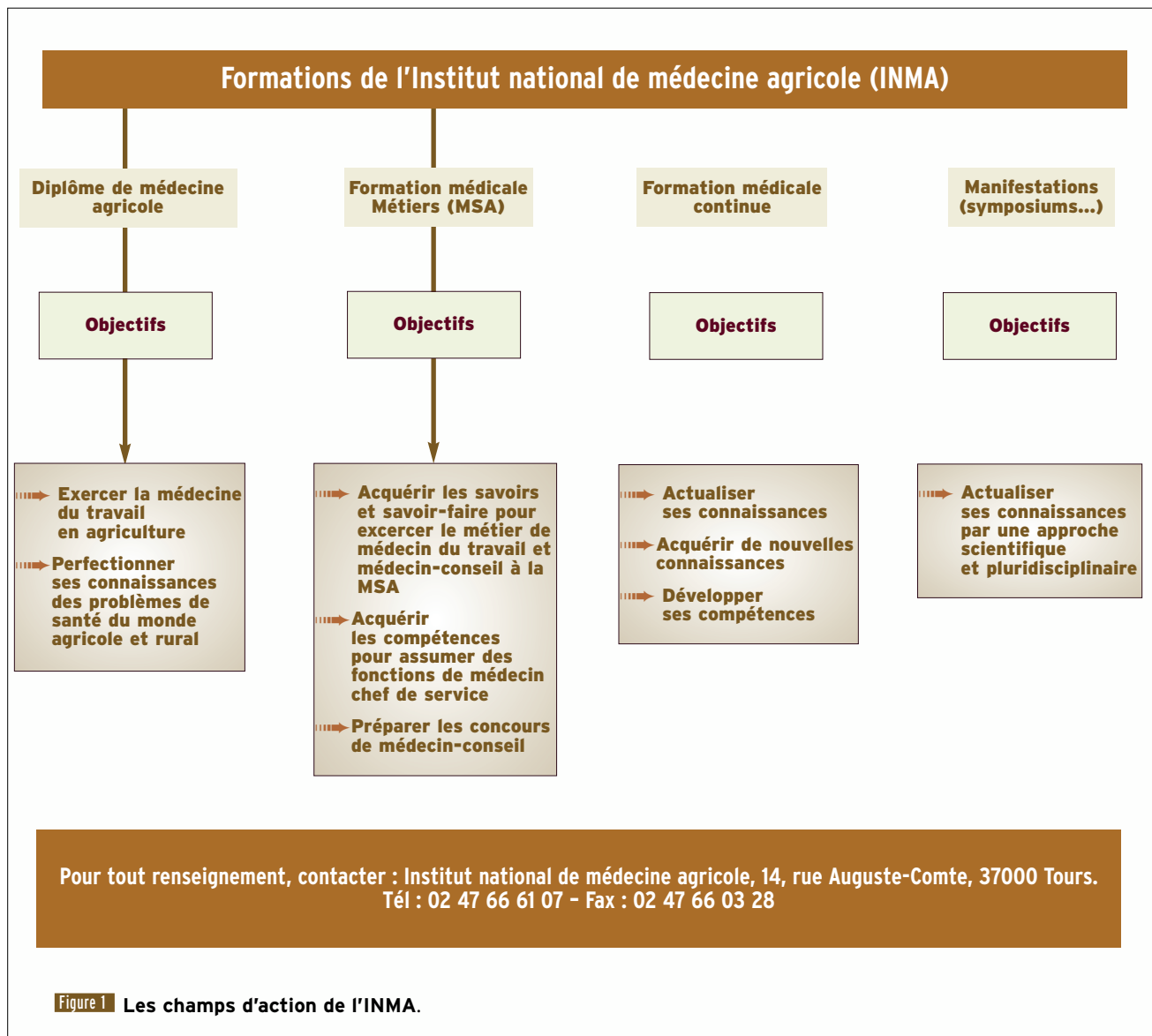
la surveillance médicale des populations agricoles et rurales.

Le rapprochement de la science et des pratiques a fait émerger l'agriculture hautement productive telle que nous la connaissons actuellement. Le même parallèle se devait d'exister pour la prise en compte des problèmes de santé des professionnels agricoles. Les missions de l'Institut national de médecine agricole à venir

CE QUI EST NOUVEAU

- Une plus grande souplesse dans le déroulement de la scolarité du diplôme de médecine agricole.
- Une offre de formation continue et de formations aux métiers de la MSA fortement diversifiée.

* Institut national de médecine agricole. Tours. ** Caisse centrale de Mutualité sociale agricole, Bagnolet. *** Université François Rabelais. Service maladies infectieuses - CHRU, Tours.



8 juillet 1968 fixe les compétences techniques (et les conditions d'exercice) des médecins participant à l'exercice de la médecine du travail. Après 8 ans d'existence, le diplôme de médecine agricole délivré par l'INMA est officiellement reconnu au même titre que le certificat d'études spéciales (CES). Cette disposition a été confirmée dans le décret n° 82-397 du 11 mai 1982 relatif au fonctionnement et à l'organisation des services médicaux du travail en agriculture.

Initialement organisée sur une durée d'un an, la scolarité est portée à 2 ans en 1980 tandis qu'une organisation modulaire de l'enseignement apparaît en 1999. La rentrée de décembre 2006 apporte encore plus de souplesse aux étudiants, qui définissent eux-mêmes leur parcours pédagogique sur une durée de 1 à 2 ans.

La validation du diplôme, ouvert aux titulaires du diplôme de doctorat en médecine et aux étudiants inscrits en 3^e cycle des études médicales implique :

- la présence dans les locaux de l'INMA à Tours pour le suivi des 10 unités d'enseignement (UE) pendant une durée de cinq semaines sur toute la formation ;
- la validation du contrôle des connaissances de ces UE ;
- la présentation et la validation d'un mémoire de fin d'études ;
- le suivi d'un stage de 5 jours dans un service de Santé au travail d'une caisse de MSA.

Destiné principalement aux médecins désirant intégrer un service de santé au travail en agriculture pour exercer la médecine du travail, ce diplôme offre aussi

Études et travaux de recherche

Comme le prévoient ses statuts, l'INMA a vocation à s'investir dans des études et travaux de recherche.

L'Institut a ainsi initié ou participé à plusieurs travaux tels que l'enquête nationale sur les facteurs de risque de la transmission de la leptospirose, en lien avec l'Institut de veille sanitaire (InVS), avec pour objectif d'identifier les facteurs de risque de la maladie (activité, environnement), d'en améliorer la prévention et de préciser les indications vaccinales.

L'INMA a également contribué à l'étude de la résistance aux antibiotiques chez les porchers et a participé à la mise en place du Réseau national de toxicovigilance en agriculture.

Généralisé à l'ensemble des caisses de MSA en 1997, ce réseau, par les informations qu'il apporte, permet d'actualiser l'enseignement et les formations proposés par l'INMA sur ce thème.

L'Institut participe également à la commission ministérielle qui fait évoluer les tableaux des maladies professionnelles en agriculture.

CONCLUSION

Si « la vie fleurit par le travail » comme l'a écrit Arthur Rimbaud, il arrive trop fréquemment que ce

POUR LA PRATIQUE

L'institut national de médecine agricole, c'est :

- un lieu de formation et d'information pour les professionnels de la santé et de la sécurité au travail en agriculture et les médecins exerçant en milieu rural désirant perfectionner leurs connaissances;
- une formation diplômante pour exercer la médecine du travail en agriculture;
- des manifestations annuelles ouvertes à tous pour une actualisation des connaissances par une approche scientifique et multidisciplinaire;
- des outils documentaires (site Internet, index des mémoires...).

dernier ne la flétrisse prématurément. Forts de cette métaphore, les fondateurs de l'INMA ont su très tôt proposer un outil adapté à la reconnaissance et à la prise en charge des problèmes de santé, parfois spécifiques, que peuvent présenter les professionnels de l'agriculture. ■

SUMMARY the French National institute for agricultural medicine (INMA)

Since 1958, the French National institute for agricultural medicine (INMA) has been studying the determinant health factors (non-exclusively medical) in the agricultural and rural environment. To reach this objective, the INMA organizes various types of training (degree in agricultural medicine, training for the physicians from the Mutualité Sociale Agricole - a French social security agency -, continuing education, seminars and symposiums etc.) designed for various health and safety professionals (occupational physicians, consultant physicians, general practitioners, especially from rural areas, members of safety committees etc.).

This agricultural and rural specificity of the INMA is also one of the characteristics of its oldest training (2,500 physicians trained to date): the degree in agricultural medicine, which, following one or two years of courses, allows trainees to carry on occupational medicine in the agricultural sector. Through its holdings, the INMA website (www.inma.fr) provides physicians with a lot of answers to their questions regarding the health issue in agriculture.

Rev Prat 2007 ; 57 : xxx-xxx

RÉSUMÉ l'Institut national de médecine agricole (INMA)

Depuis 1958, l'Institut national de médecine agricole (INMA) se préoccupe des déterminants (non exclusivement médicaux) de la santé en milieu agricole et rural. Pour atteindre cet objectif, l'INMA organise notamment des formations variées (diplôme de médecine agricole, formations des médecins de la Mutualité sociale agricole, formations continues, colloques et symposiums, ...) destinées à de nombreux professionnels de la santé et de la sécurité (médecins du travail, médecins-conseils, praticiens libéraux, en particulier du monde rural, membres de comités de sécurité, ...).

Cette spécificité agricole et rurale de l'INMA est aussi l'une des caractéristiques de sa formation la plus ancienne (2 500 praticiens formés à ce jour), le diplôme de médecine agricole, qui, après une ou deux années de scolarité, permet d'exercer la médecine du travail en agriculture. Le site Internet de l'INMA (www.inma.fr), par son fonds documentaire, apporte de nombreuses réponses aux interrogations des praticiens sur cette problématique de la santé en agriculture.